

**Marandin Jean-Marie**  
**LLF**  
**(CNRS & U. Paris-Diderot)**

"The Linguist's Theory of Intonation Meaning" : "The elements of intonation have meaning. These meanings are very general, but they are part of a system with a rich interpretive pragmatics, which gives rise to very specific and often quite vivid nuances in specific contexts" (Ladd, 1996: 40).

"There is no « intonation of » grammatical types, but the self-contained meanings of intonational patterns contribute to intersectional meanings that depend on much more than intonation" (Bolinger, 1989: 380).

## **Contours et illocution**

### **1. Introduction**

Plan de l'exposé:

- Une étude de cas
- Les contours dans la théorie auto-segmentale métrique. Présentation rapide de :
  - Bartels 1999
  - Beyssade *et al.* (Beyssade *et al.* 2004, sd, Marandin 2006).
- Contours et illocution : examen critique.
  - Contour et partition du contenu → type de partition (donc type de phrase)
  - Indice pour spécifier l'appel à l'interlocuteur

### **2. In medias res : étude de cas**

Méthode : hybride d'analyse de conversation (analyse en contexte + groupe d'analyse) et phonologie de laboratoire (manipulation, perception, construction de contrastes, ..).

Corpus. Le corpus "Micro-fusées" a été conçu et enregistré par F. Laurens et C. Patin sur la base du corpus « Le vol des microfusées » (Macrelle Marilyne, UMR GRIC (CNRS-LYON 2)-équipe COAST) dans le cadre du projet (ANR) "La prosodie dans la grammaire (PROGRAM)" (<http://pro-gram.linguist.univ-paris-diderot.fr/>). Les élèves classent les fusées qu'ils ont construites sous la direction d'un formateur. Corpus ré-enregistré. Groupe d'analyse : F. Laurens, J.-M. Marandin, C. Patin & H. Yoo.

#### **2.1. Ecoute**

- (1) Tour (39) [Version courte hors contexte]  
Versions A, B,C (deux naturelles, une manipulée)
- (2) Contexte du tour (39)
  - <Formateur:> Et Yves, tu as mis quoi ?
  - <Etudiant:> Yves ? Haut aussi mais pas très loin.
  - <Formateur:> Et à Yann, tu lui as mis quoi ?
  - <Etudiant:> Je lui ai mis haut mais pas loin, à Yann.
  - <Formateur:> D'accord. Donc, à ton avis, c'est celles-ci qui ont le mieux volé ?
  - <Etudiant:> Oui.
  - <Formateur:> D'accord. Et celle qui a le mieux volé ?
- (3) Tour (39) [Version longue]  
Versions D,E,F (deux naturelles, une élicitée)

(4) Expérience (sauvage) de perception

	Hors contexte	En contexte
Assertant		
Questionant		

2.2. Représentation

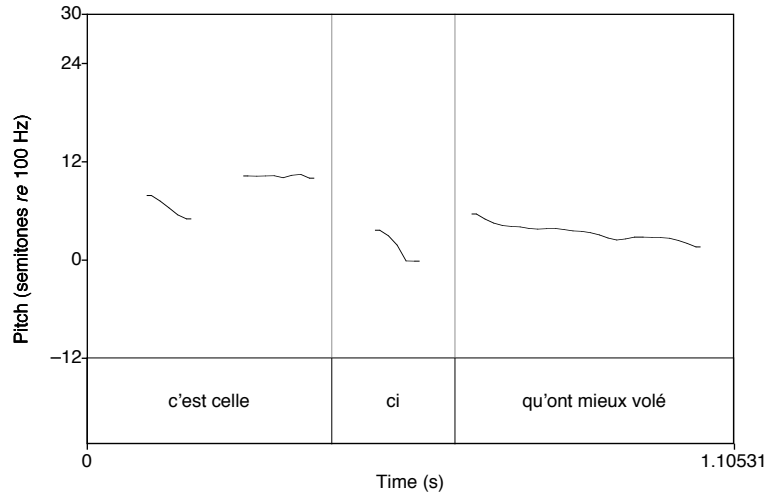


Fig.1 (manipulé). Enoncé assertant descendant (version A)

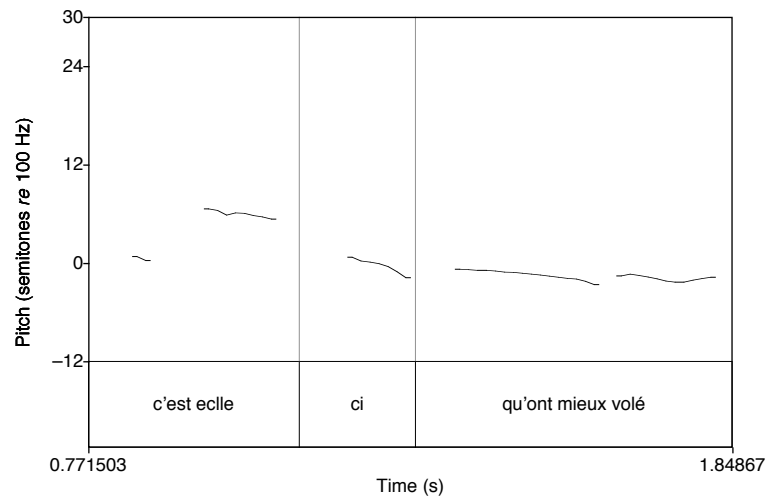


Fig.2 (élicité hors contexte). Enoncé assertant descendant (version D)

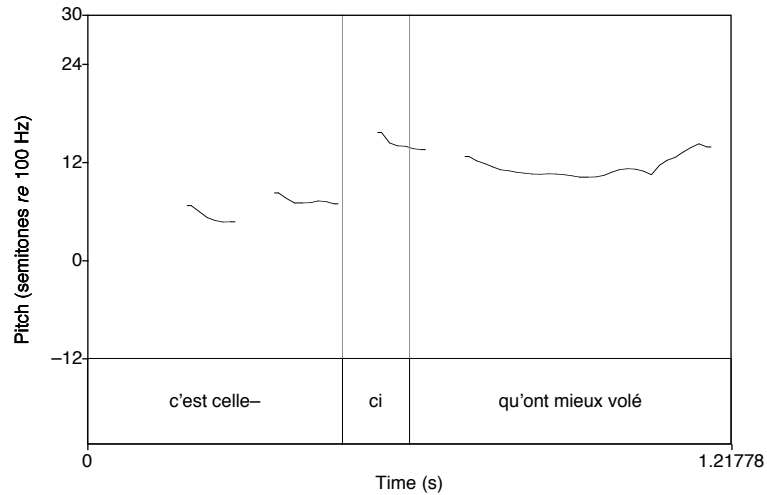


Fig.3. Enoncé questionnant montant (version B,E)

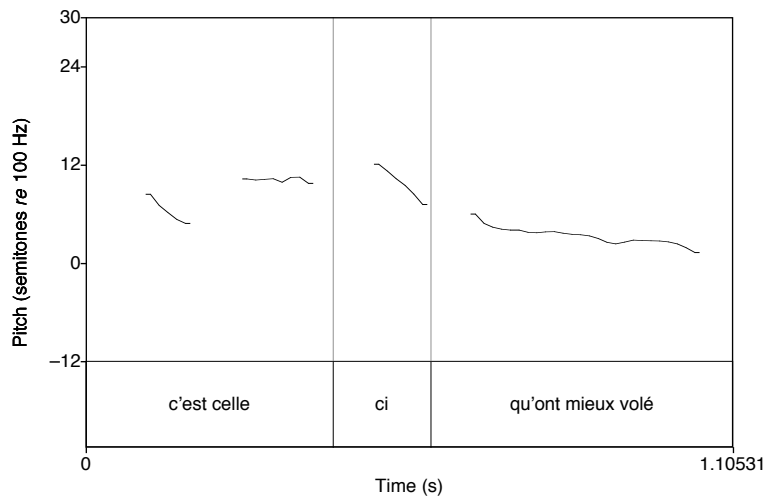


Fig.4. Enoncé questionnant descendant (version C,F)

### 2.3. Description

- Phrase de type déclaratif. Phrase clivée : noyau + coda.
- Courbe mélodique présentant deux parties calées sur la partition « noyau +coda » :

(5) *c'est celles-ci*                      *qu'ont bien volé*  
       contour nucléaire                    contour postnucléaire

- Contraste montant vs descendant ne recoupe pas questionnant vs assertant.
- Confirmation : énoncé assertant haut

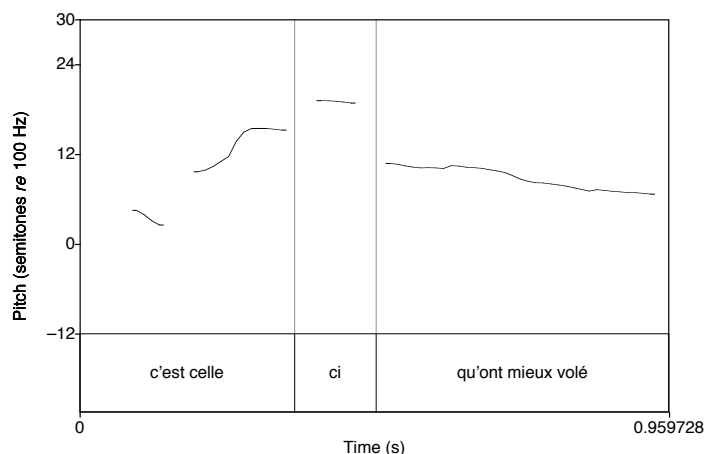


Fig.5. (élicité hors contexte) Enoncé assertant montant (version D)

Déclarative questionnante (question de confirmation) : contour haut/bas/haut-bas. Le contour haut-bas (haut sur la pénultième et bas sur la dernière) est considérée comme le plus fréquent et le plus prototypique.<sup>1</sup>

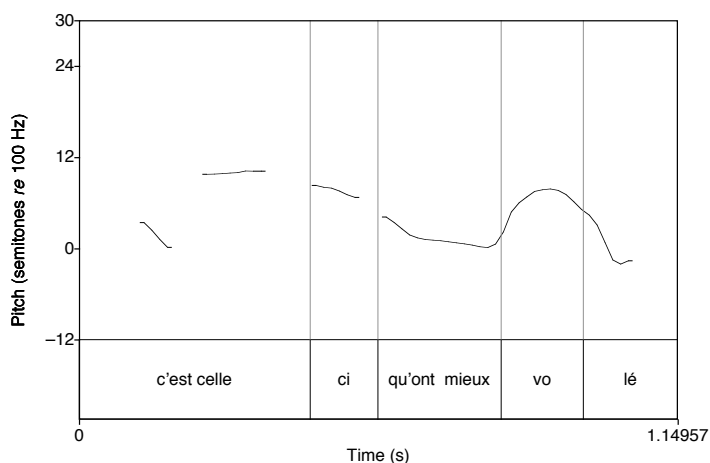


Fig.6. (élicité hors contexte) Enoncé questionant haut+bas (version I)

Exemple d'un énoncé assertant avec contour nucléaire en fin d'énoncé

<sup>1</sup> Le contour nucléaire est réalisé en fin d'énoncé.

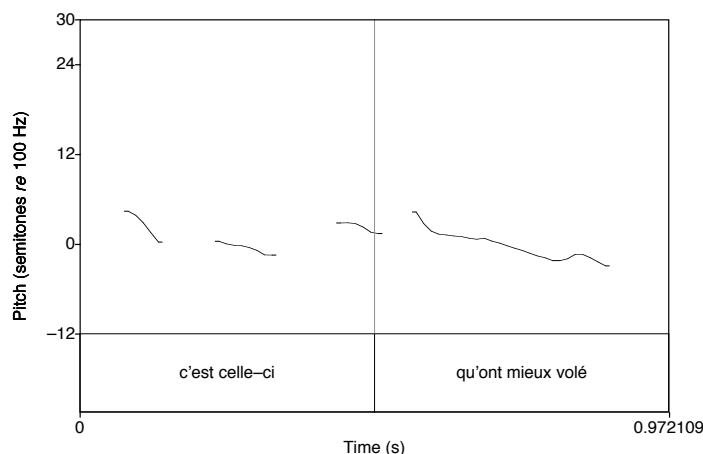


Fig.7. Enoncé assertant descendant avec contour nucléaire en fin d'énoncé (en fin de coda).

## 2.4. Description en contexte

Description conversationnelle. Activité en cours: classement des fusées: celles qui ont bien volé vs celles qui n'ont pas bien volé. Phase de classement dans la catégorie "haut mais pas loin". Premier *d'accord*: le formateur entérine la réponse de l'élève. Pré-clôture: Le formateur vérifie l'accord sur l'activité: il n'y a plus de fusées à classer dans la catégorie « haut mais pas loin ». Deuxième *d'accord*: fermeture de l'activité. Début d'une nouvelle activité: déterminer la fusée qui a le mieux volé.

– **Version C/F**: Cas typique de demande de vérification (« verifying question »). Contour descendant également en anglais (Bartels 1999, Gunlogson 2002). Contexte favori: clôture d'activité. Le locuteur vérifie (« check ») qu'il est bien d'accord avec l'interlocuteur sur un contenu (propositionnel) du fond partagé (« shared ground »).

– **Version B/E**: énoncé questionnant. Cas assez typique de 'discourse linked questions' (qui sont également montantes en anglais, cf. Bartels 1999, House 2007). Deux observations:

- (i) énoncé de reprise

- (6) A.: Marie est arrivée  
 B.: i. Marie est arrivée  
 ii. 'Tu as dit (demandé, affirmé) que Marie est arrivée ?'

- (ii) séquence d'ajustement dans les Maptasks après la découverte que les deux cartes ne sont pas identiques.

Ici: Le locuteur vérifie (« check ») qu'il est bien d'accord avec l'interlocuteur sur un mouvement dialogique de l'activité en cours (« current activity // question under discussion »).

On retrouve une opposition bien connue en AdC (Clark 1977, House 2007):

- (7) Contenu de la conversation vs Faire de la conversation:  
 Vérification (« check ») du contenu partagé vs de l'activité en cours

### Excursus:

– **Version A vs D**. Comparaison d'une assertion montante et d'une assertion descendante: assertion proactive (prototype, Stalnacker 1978) vs assertion réactive.

### 3. Analyse des contours. Etat de l'art.

On admet la théorie auto-segmental métrique (TAM) (Pierrehumbert 1980, Ladd 1996, Post 2000, Truckenbrodt 2007). On génère le contour mélodique comme une séquence de tons.

- (10) (Georges ate chicken soup ) (and got sick)  
H\* H\* H\* H- H\* H\*L-L%
- (11) When are you planning to graduate? (Bartels, 1999 : 170)  
H\* H\* H\* L-L%
- (12) Do prunes have feet?  
L\* L\*H-H%
- (13) [To the receptionist in a doctor's office<sup>2</sup>]  
Hi, My name is Mark Liberman  
H\* H\* H-H%

Dans cette séquence, on isole des mots : les contours : « parts of tunes of the English intonation system [seen] as abstract morphemes with pragmatic meaning » (Truckenbrodt).

- H\*L-L% (standard sur les déclaratives assertantes)
- L\*H-H% (standard sur les questions polaires ou les déclaratives questionnantes).
- H\*H-H% (usage restreint avec énoncé assertant/questionnant).

Dans ce cadre, on pose deux questions: (Pierrehumbert & Hirschberg (1990)

- (14) a. La constituance des contours (morphologie)  
b. Le sens des contours (avec décomposition ou non).

#### 3.1. Bartels 1999

- (15) Nuclear accent (T\*) :  
- H\* : l'entité dénotée par le constituant est inactif ("to be evoked"),  
- L\* : l'entité dénotée par le constituant est actif ("already evoked").
- (16) Phrasal accent (T-):  
- L- : une proposition est admise (soit la proposition véhiculée par la phrase, soit une "sentential présupposition" de la phrase)  
- H- : ton inséré par défaut par une règle phonologique (toute phrase doit comporter un ton de frontière droite)
- (17) Ton de frontière (T%)  
- H% : "continuation/dépendance discursive" (contextuellement interprétable comme un appel (*a prompt*) adressé à l'interlocuteur)  
-L% : ton par défaut

NB: H- et L% are not inherently meaningful, they are inserted to satisfy constraints on prosodic well-formedness (p. 78).

Dimensions de sens pertinentes pour analyser la valeur pragmatique des contours:

<sup>2</sup>Glose: l'énoncé est approprié (*felicitous*) si le locuteur pense qu'il est sur la liste de rendez-vous.

- (18) a. Activation des référents de discours  
 b. Commitment du locuteur<sup>3</sup>  
 c. Dépendance (cataphorique) pour l'interprétation: continuation ou appel à l'interlocuteur.

### 3.2. Beyssade et al.

#### 3.2.1. Hypothèse morphologique (que je ne développe pas)

(19) T- T\* (T%)

(20) Liste des contours :<sup>4</sup>  
 H- L\* (T%), L- (L)H\* (T%), L- HL\* (T%), L- H+L\* (T%)

Illustration :

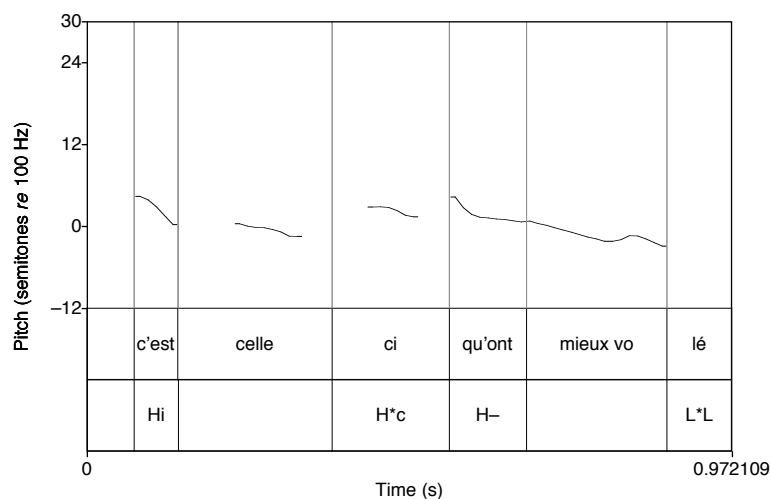


Fig.8. Déclarative descendante

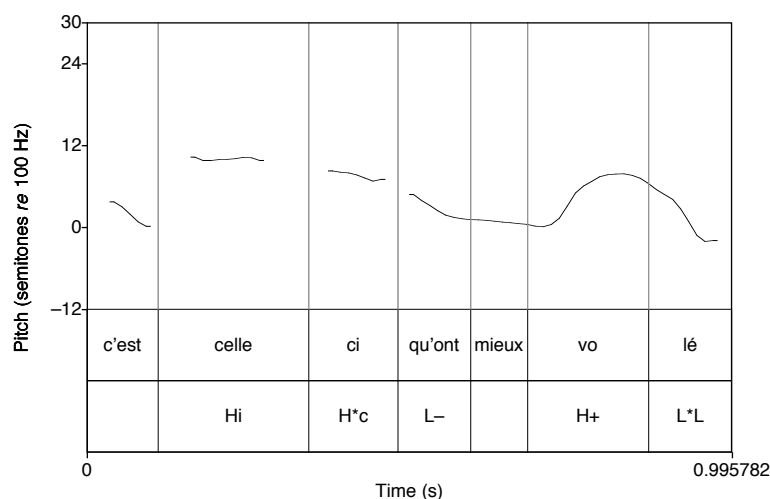


Fig.9. Déclarative à contour H\*+L (demande de confirmation)

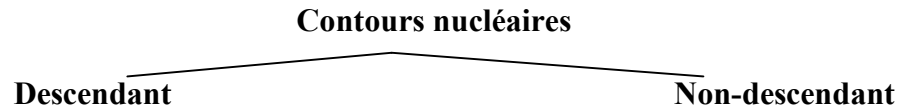
#### 3.2.2. Hypothèse sémantique

<sup>3</sup> Défini à la Hamblin ; commitment pour une proposition seulement.

<sup>4</sup> Extensionnellement équivalente à celle de Post 2000.

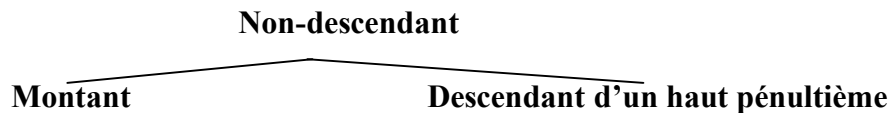
Le contour signale (« indicate ») le type de réception que le locuteur anticipe pour son énoncé.<sup>5</sup>

- (21) **Contraste entre contours descendants et contours non-descendants**  
Dimension du contraste : le locuteur se présente comme anticipant une révision ou non.



- En utilisant un contour descendant, le locuteur signale qu'il n'anticipe pas de révision de son énoncé (son contenu ou sa pertinence pour l'activité en cours).
- En utilisant un contour non-descendant, le locuteur signale qu'il anticipe une révision.

- (21) **Contraste entre contours montants et contours descendants d'un haut pénultième**  
Dimension du contraste: locuteur vs interlocuteur



- En utilisant un contour montant, le locuteur signale qu'il n'est pas prêt à réviser son énoncé (ni son contenu ni sa pertinence), même s'il anticipe qu'il peut ne pas être compatible avec ce qu'il pense être les croyances de l'interlocuteur.
- En utilisant un contour descendant à partir d'une montée sur la pénultième, le locuteur signale qu'il est prêt à réviser son énoncé.

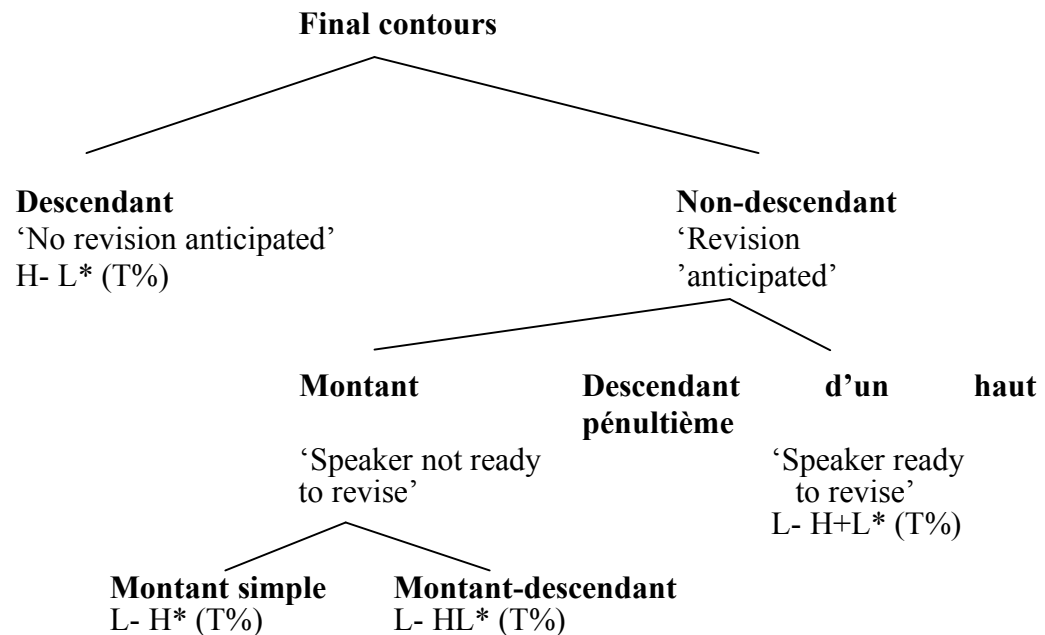
Lexique des contours du français:

---

<sup>5</sup> Voir Steedman 2003 pour une proposition similaire. Comparaison dans Beyssade & Marandin 2006a. Archéologie de la proposition: l'opposition entre contexte défectif vs non-défectif dans Stalnacker 1978.



(22)



Application au cas présenté en dans la partie 2. Problème : analyse partielle qu'il faut généraliser pour tenir compte des deux dimensions du dialogue : contenu et activité.

(23) Généralisation [provisoire]

- a. **Descendant** : le locuteur (se présente comme) projetant un accord avec l'interlocuteur sur le contenu, le coup et l'activité en cours
- b. **Non descendant** : le locuteur (se présente comme) projetant un désaccord avec l'interlocuteur sur le contenu, le coup et l'activité en cours
  - b1. **Montant** : le locuteur présente son dés-accord
  - b2. **Descendant après un haut pénultième** : le locuteur recherche l'accord de l'interlocuteur.

### 3.3. Synthèse

Je souligne les thèses générales des approches en TAM.

- (24)
- a. Morphologie (que l'on décompose ou non): le contour décrit/analyse un phénomène local.
  - b. Sémantique: le sens du contour est insensible à toute dimension illocutoire : (a) type de phrase et (b) le type d'acte.

## 4. Examen critique : contours et illocution

Je questionne les deux propositions de (24).

### 4.1. Contour et type de phrase

J'admets ici une définition constructionnelle de type de phrase (Ginzburg & Sag 2000, Beyssade & Marandin 2007, Marandin 2008).

- (30) Un type de phrase est identifié par un type de contenu et par un ensemble d'identifieurs lexicaux.

(31)

Type de phase	Semantic content types
Déclaratif	Proposition
Interrogatif	Question (Abstraction propositionnelle)
Impératif	Visée (Abstraction propositionnelle)
Exclamatif	Proposition + ego-évidentialité

#### 4.1.1. Ancrage du contour nucléaire

L'ancrage du contour nucléaire est sensible à ce que les théories de la SI appelle le focus informationnel dans les déclaratives assertantes. Dans le cas prototypique, il apparaît à la droite du constituant qui résout la question dans la phrase déclarative assertante.<sup>6</sup>

– Dans une réponse congruente<sup>7</sup>

- (32) A.: C'était la panique. Qui a appelé les pompiers?  
B.: La secrétaire a appelé les pompiers

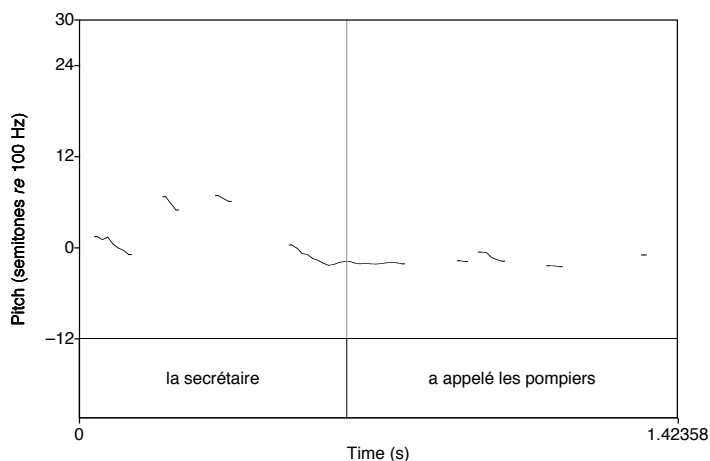


Fig.10. Réponse congruente avec « narrow focus » sur le sujet

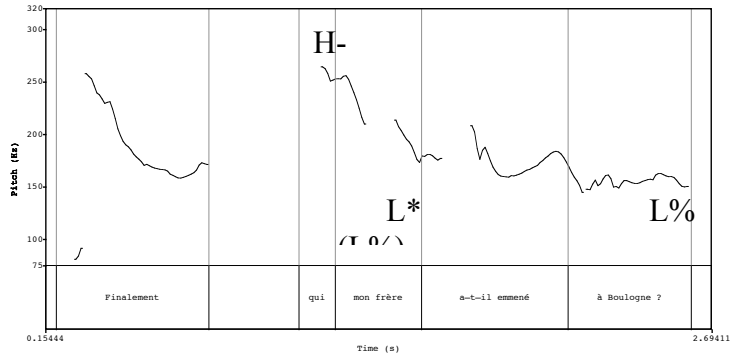
– Dans une réponse non congruente (réplique)

- (33) A. : Qui a prévenu les secours?  
B. : La secrétaire vient d'appeler les pompiers

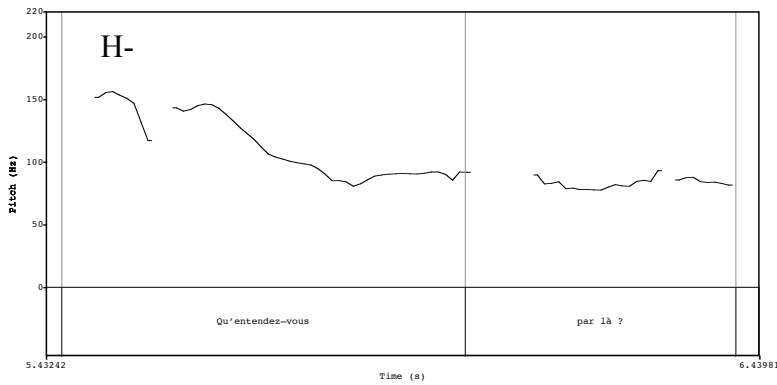
<sup>6</sup> Corpus "Focus.Donné" (J.-M. Marandin, C. Patin), Pro-gram.

<sup>7</sup> Cf. Krifka 2001.

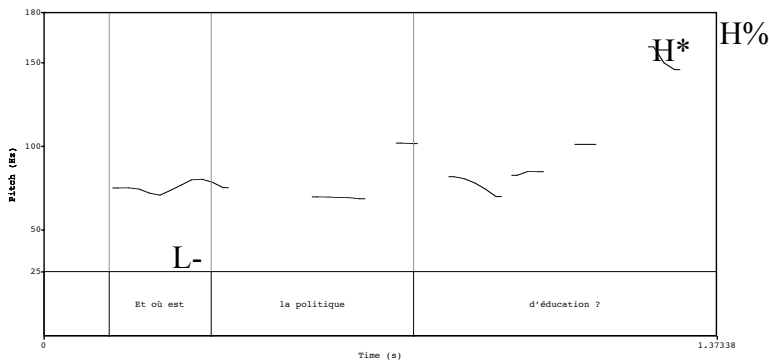




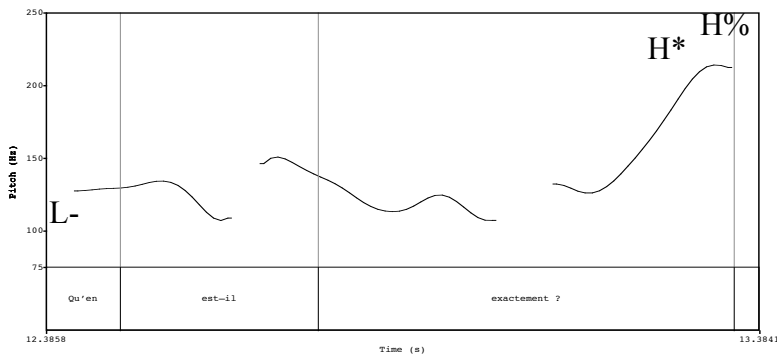
(40) Qu'entendez-vous par là. (Corpus ESTER)  
 H- L\* (L%) L%



(41) Et où est la politique d'éducation (Corpus ESTER)  
 L- H\* H%



(42) Qu'en est-il exactement  
 L- H\* H%



## 4.2. Appel à l'interlocuteur

On admet de distinguer dans la dimension illocutoire (Beyssade & Marandin 2006b, à par.)

- (43) a. Le commitment du locuteur  
b. L'appel à l'interlocuteur (« call on addressee »)

### 4.2.1. Expérience en cours

Expérience en cours.<sup>8</sup> : énoncé contenant une disjonction.

- (44) Tu assisteras Marie-Jeanne ou tu aideras Carolina

Trois contextes d'élicitation

- (45) –Questionnant :  
A.: → Tu assisteras Marie-Jeanne ou tu aideras Karolina  
B. :Je ne sais pas.  
– Assertant :  
A. : Quel est mon programme pour samedi ?  
B. : → Tu assisteras Marie-Jeanne ou tu aideras Karolina  
– Injonctant (« directive »)  
A. Ne pourrais-je pas aller à cette fête ?  
B. : Pas question. → Tu assisteras Marie-Jeanne ou tu aideras Karolina

- (46) Trois énoncés  
F11, F21, F31

	Premier conjoint	Enoncé entier
Assertant		
Injonctant		
Questionnant		

Représentations

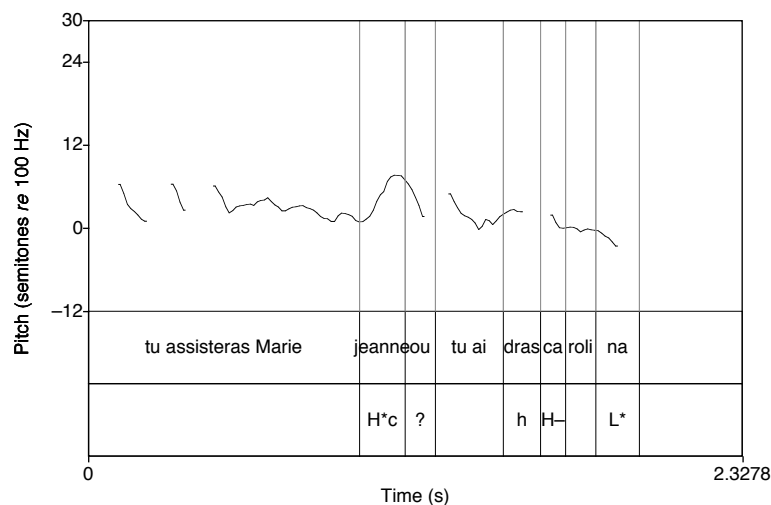


Fig.12. Assertant (versionF11)

<sup>8</sup> J.-M. Marandin et O. Piot, Pro-gram.

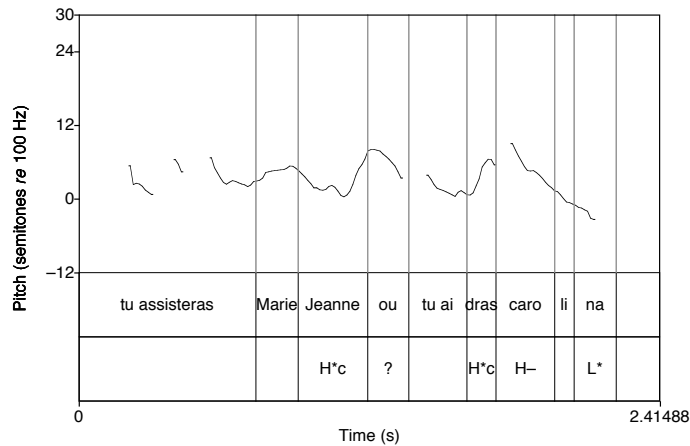


Fig.13. Injonctant (version F21)

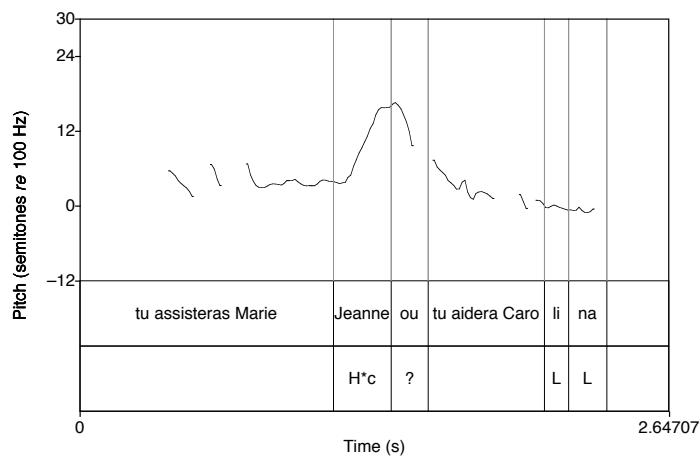


Fig.14. Questionnant (Version F31)

#### 4.2.2. Description

- La cadence (deux dernières syllabes)
- Le bord droit du premier conjoint
- Phénomène plus globaux de registre

#### 4.2.3. Italien

cf. Petrone & D'Imperio 2008.

Différence entre énoncé assertant et questionnant en italien : même phrasé, même contour, pas une pente différente.

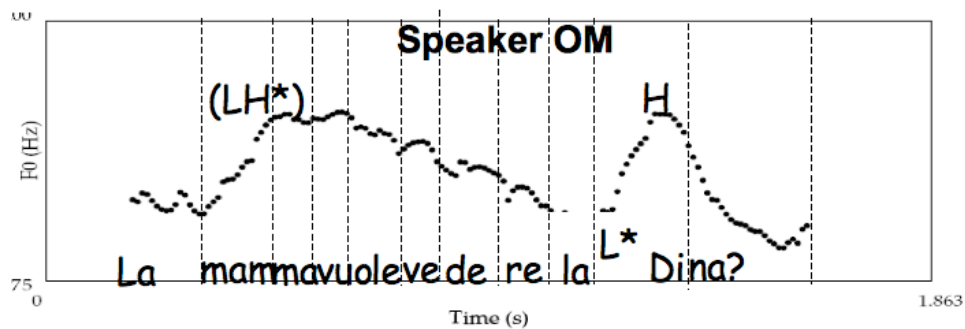


Fig.15. Enoncé déclaratif questionnant (italien)

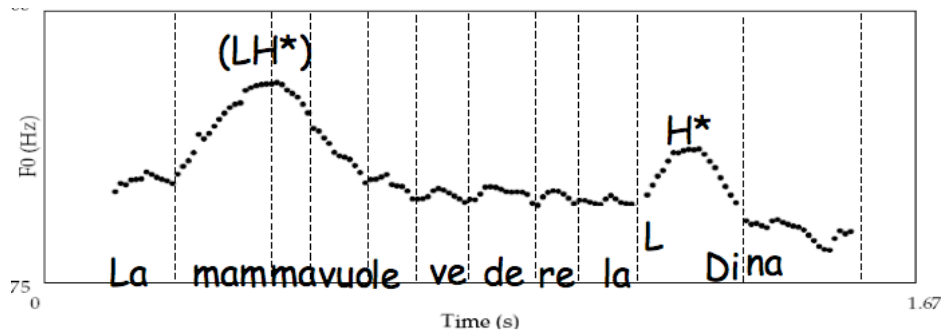


Fig.16. Enoncé déclaratif assertant

## 5. Conclusion

Il est assuré qu'il n'y a pas de corrélation entre contour et type de phrase ou entre contour et valeur d'acte (étant donné la définition de contour admise ici).

Mais :

- l'ancrage du contour « voit » la partition du contenu sous l'opérateur illocutoire
- d'autres dimensions de la prosodie peuvent contribuer des indicateurs (« cue ») de certains aspects de l'illocution, en particulier l'appel à l'interlocuteur.

## References

- Bartels, Christine, 1999. Towards a Compositional Interpretation of English Statement and Question Intonation. New-York & London : Garland.
- Beyssade, Claire and Jean-Marie Marandin. 2006a. French intonation and attitude attribution, in P. Denis et al. (eds), Issues at the Semantics-Pragmatics Interface, Selected Papers from TLS8, Cascadilla Press.
- Beyssade, Claire and Jean-Marie Marandin. 2006b. The speech act assignment problem revisited: Disentangling Speaker's commitment from Speaker's call on Addressee, in O. Bonami & P. Cabredo-Hofherr (eds), CSSP's Proceedings, <http://www.cssp.cnrs.fr/>.
- Beyssade, Claire and Jean-Marie Marandin. à par. Commitment : une attitude dialogique.
- Beyssade, Claire, Jean-Marie Marandin & Annie Rialland, 2001. Ground / Focus : A perspective from French. In R. Nunez-cedeno et al., eds, A romance perspective on language knowledge and use : selected papers of LSRL 2001, Amsterdam/Philadelphia: Benjamins.
- Beyssade, Claire, Elisabeth Delais-Roussarie & Jean-Marie Marandin. 2007. The prosody of interrogatives in French. Nouveaux cahiers de linguistique française : 163-175.
- Beyssade, Claire *et al.* 2004. Les sens des contours intonatifs en français : croyances compatibles ou conflictuelles ?, Proceedings JEP-TALN, 73-76.
- Beyssade, Claire *et al.* non publié. 'The meaning of final contours in French'. Disponible à <http://www.llf.cnrs.fr/Gens/Marandin/publications-fr.php>
- Bolinger, Dwight. 1989. Intonation and its use : 380. Londres : Arnold.
- Clark, Herbert. 1996. Using Language, Cambridge, Cambridge University Press.
- Delattre, Pierre, 1966. Les dix intonations de base du français. French review 40:1-14.
- Di Cristo, Albert. 1999. Le cadre accentuel du français contemporain. Langues 3(2): 184-205, Langues 4(2): 258-267,.
- Fónagy Ivan & Eva Bérard. 1973. Questions totales simples et implicatives en français parisien. In A. Grundstrom & P. Léon, eds, Studia phonetica 8, 53-98. Paris: Didier.
- Fontaney, Louise. 1991. A la lumière de l'intonation. In C. Kerbrat-Orechioni, ed, La question. Lyon, PUL.
- Ginzburg, Jonathan.& Ivan A. Sag. 2000. Interrogative investigations, Stanford : CSLI

- Gunlogson, Christine, 2002. True to form: rising and falling declaratives in English, Ph.D. dissert. UCSC.
- Grundstrom, Allan. 1973. L'intonation des questions en français standard. In A. Grundstrom & P. Léon, eds, *Studia phonetica* 8, 19-52. Paris: Didier.
- Hamblin, C.L., 1970, *Fallacies*, London.
- House, Jill. 2007, The role of prosody in constraining context selection: a procedural approach, *Nouveaux cahiers de linguistique française* 28. Complément au volume publié. Disponible à : [clf.unige.ch/display.php?idFichier=411](http://clf.unige.ch/display.php?idFichier=411).
- Jacobs, Joachim. 1984. Funktionale Satzperspektive und Illokutionsemantik. *Linguistische Berichte* 91 : 25-58.
- Krifka, Manfred. 2001. For a structured meaning account of questions and answers, C. Fery & W. Sternefeld (eds.), *Audiatu Vox Sapientia. A Festschrift for Arnim von Stechow*, Akademie Verlag (*studies grammatica* 52), Berlin, 287-319.
- Ladd, Robert, 1996, *Intonational Phonology*, Cambridge UP.
- Marandin, Jean-Marie. 2005. Formatage de l'information : focus et contexte, in F. Corblin & C. Gardent (eds.), *Interpréter en contexte*, Hermes, 31-80.
- Marandin, Jean-Marie. 2006, *Contours as constructions*. Disponible à <http://www.constructions-online.de/articles/specvol1/>
- Marandin, Jean-Marie, 2008. The Exclamative Clause Type in French, in S. Müller (ed.), *The Proceedings of the 15th International Conference on Head-Driven Phrase Structure Grammar*, Stanford: CSLI, 436-456. URL: <http://csli-publications.stanford.edu/HPSG/9/>.
- Petrone, Catarina & Mariapaola D'Imperio. 2008. From tones to tunes : the role of f0 prenuclear region in intonation identification in Italian, TIE3 (Lisbon). Présentation powerpoint.
- Pierrehumbert, Janet. 1980. The phonetics and phonology of English intonation, PdD, MIT.
- Pierrehumbert, Janet & Julia Hirschberg. 1990. The meaning of Intonational Contours in the Interpretation of Discourse. In Cohen, Morgan & Pollack (eds), *Intentions in Communication*, Chapter 14 : 271-311. Cambridge, MIT Press.
- Post, Brechtje. 2000. Tonal and phrasal structures in French intonation, The Hague: Holland Academic Graphics.
- Stalnaker, R C. 1978. Assertion, in P. Cole (ed.) *Pragmatics*, 315-332. Also in Portner & Partee, *Formal Semantics*, 2002, 147-161.
- Steedman, Mark. 2003. Information-Structural Semantics for English intonation, LSA Summer Institute Workshop on Topic and Focus, Santa Barbara July 2001.
- Truckenbrodt Hubert. 2007. Semantics of intonation, draft for Handbook of Semantics. Disponible sur sa page.
- Zwanenburg, Wiecher. 1965. *Recherches sur la prosodie de la phrase française*, Leiden : Universitaire Pers.